

Birkner (Gerd). *Heilsgewissheit und Literatur. Metapher, Allegorie und Autobiographie im Puritanismus*

Fernand Hallyn

Citer ce document / Cite this document :

Hallyn Fernand. Birkner (Gerd). *Heilsgewissheit und Literatur. Metapher, Allegorie und Autobiographie im Puritanismus*. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 58, fasc. 2, 1980. Histoire (depuis l'Antiquité) - Geschiedenis (sedert de Oudheid) pp. 487-488;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1980_num_58_2_5667_t1_0487_0000_5

Fichier pdf généré le 14/04/2018

PROVENÇAUX, n° 3). – Ce petit manuel s'adresse en premier lieu à ceux, de plus en plus nombreux, qui désirent présenter l'épreuve facultative de provençal au baccalauréat. C. R. a rédigé les deux premières parties, correspondant à l'ancien et au «moyen» provençal. L'exposé est illustré de courts extraits, la synthèse s'avère généreuse et vivante ; on regrettera seulement, en ce qui regarde les troubadours surtout, les indications bibliographiques fort clairsemées. (Quelques détails : peut-on encore définir le *trovar clus* comme un «style hermétique à la manière d'un Mallarmé» ? Pour éclairer la fameuse «monotonie», on peut actuellement recourir aux travaux sur l'esthétique formelle, plutôt que de plaider, assez curieusement, «les conditions de vie auxquelles étaient soumis les poètes»). Pour la période qui va du xvi^e au xviii^e siècle, y compris le pré-félibrige (1800-1854) l'auteur insiste à juste titre sur la survie de la conscience linguistique : on a su «manteni l'usage d'escrèure en prouvençau ...».

M. J., capoulié actuel du Félibrige, s'est chargé de la troisième partie. Son aperçu nous a paru fort sec, surtout en ce qui concerne les «autres provinces». N'aurait-on pu, dans ce *Précis*, opérer un certain choix ? (Manquent de toute façon : Manciet, Bec, Pessemesse). Il n'y a pas d'index. – Herman BRAET.

Linguistique néerlandaise – Nederlandse taalkunde.

DE VRIENDT (S.). *Reyse van Brusselse vut Brabant te Constantinopels in Thracyen en Reyse van Weenen in Hoosteryc te Constantinopels in Tracyen. Twee reisjournaals uit de jaren 1570-1585*. Gent, Secretariaat van de Koninklijke Vlaamsche Academie voor Taal- en Letterkunde, 1971 ; één deel in-8°, 260 blz. – Het gaat hier om een voortzetting van een door wijlen F. Babinger begonnen onderzoek. De oorspronkelijke handschriften bevinden zich in de Österreichische Staatsbibliothek te Wenen.

Beide dagboeken zijn volgens de uitgever waarschijnlijk geschreven door een soort secretarissen van de Gentenaars Karel en Levinus Rijnm. De eerste verbleef van 1570 tot 1574 als keizerlijk gezant in Turkije. Zijn broer Levinus was de intendant van aartshertog Matthias van Oostenrijk.

Als reisjournaal zijn deze teksten wel al te zakelijk om ons te boeien. De uitgever heeft aan de *inhoud* zelf wel niet veel belang gehecht : hij verwaarloosde het er verklarende aantekeningen aan toe te voegen. Zijn aandacht ging hoofdzakelijk naar de *taal* van de handschriften. In de inleiding vinden we de resultaten van een onderzoek van deze taal. Daarvoor schakelde S. De Vriendt de computer in en liet hij een concordantie maken. Aan de hand van deze ging hij spelling, morfologie (woorden en woordgroepen) en syntaxis (zinnen) na. Aan het einde van het boek treffen we bovendien twee indicaties aan, met de vermelding van de frequentie van elke vorm.

Een vlijtige bijdrage tot de betere kennis van het zestiende-eeuwse Nederlands ! –
† L. DEBAENE.

Littérature anglaise – Engelse literatuur.

BIRKNER (Gerd). *Heilsgewissheit und Literatur. Metapher, Allegorie und Autobiographie im Puritanismus*. Munich, Wilhelm Fink, 1972, 184 p. (= THEORIE UND GESCHICHTE DER

LITERATUR UND DER SCHÖNEN KUNSTE. Texte und Abhandlungen, Band 18). – La croyance à la prédestination tendait à faire du puritanisme anglais une religion théocentrique, où Dieu distribuait sa grâce de loin, comme il le voulait, et sans que l'homme n'y pût rien. L'homme semblait condamné à l'incertitude sur son sort («Heilungsgewissheit») et à l'incapacité d'agir en faveur de son salut. En dehors d'un décret préétabli, il n'y avait aucun contact entre Dieu et l'homme. Rendre cette religion plus «humaine», créer une image de Dieu plus proche de l'homme et parvenir à une représentation de l'homme plus actif dans l'obtention de son salut : voilà les principales fonctions qu'assume la littérature puritaine face à la théologie dont elle est complémentaire.

L'étude dont le cadre est ainsi fixé passe successivement en revue la métaphore, l'allégorie et l'autobiographie dans les œuvres de John Bunyan, William Perkins, John Breadle, etc.

Choisissons un exemple dans cette longue série d'analyses : la métaphore du *combat*, longuement développé par John Bunyan dans *The Holy War* et par John Downname dans *The Christian Warfare*. Gerd Birkner en définit la fonction de la manière suivante : «Die Metapher vom geistlichen Kampf öffnet dem aus der Heilssehnsucht gespeisten Wunsch nach menschlicher Eigentätigkeit eine Einlassstelle in einen sonst ganz auf die göttliche Aktivität ausgerichteten Prozess» (p. 61). La métaphore n'est évidemment pas originale, mais c'est là un avantage ; le fait qu'elle a déjà été employée par saint Paul (pour ne citer que l'exemple le mieux connu) connote la conformité de sa signification aux textes sacrés : «Auf Grund ihrer Biblizität ist eine vor dem Verdacht der Heterodoxie geschützt und kann so der menschlichen Aktivität einen legitimen Spielraum eröffnen» (*ibid.*).

Si l'ouvrage laisse un regret, malgré la qualité des analyses, c'est que son objet soit tenu dans l'isolement : on aurait aimé que fût approfondie l'analyse du rapprochement qui s'opère, à travers les images, entre la littérature protestante et la littérature catholique, et que fût au moins posée la question de la présence probable de traits similaires dans les littératures protestantes d'autres pays. – Fernand HALLYN.

MARC'HADOUR (Germain), *Thomas More ou la sage folie*. Présentation, Choix de textes, biographie, bibliographie. Paris, Éditions Seghers 1971, 188 p. (PHILOSOPHES DE TOUS LES TEMPS, 76). – Il serait difficile de trouver quelqu'un qui soit mieux qualifié que Germain Marc'hadour pour écrire un ouvrage de vulgarisation sur Thomas More. Et en effet l'auteur a produit un petit livre, aussi gentil que son auteur. Pour composer la biographie de More, l'auteur a fait appel de préférence aux documents intérieurs, c'est-à-dire aux écrits du personnage, tâche particulièrement difficile, vu le talent ironique et ironisant dont disposait More. Comme le veut la tradition de cette collection, la partie biographique est suivie et complétée d'un choix de textes en traduction, empruntée à d'autres connaisseurs de l'œuvre de More. Marc'hadour y ajoute un tableau avec les dates principales de la vie de More, ainsi qu'une bibliographie sélective. – S. Sué.

Time, Trieth, Truth, dans *Moreana*, Bulletin Thomas More. Angers, déc. 1970, n° 27-28, 180 p. – Cette revue est animée par l'enthousiasme de l'abbé Marc'Hadour, qui manie avec une facilité égale la langue française et la langue anglaise. Ce numéro fourmille